

Sonate en liberté op. 1 (2008)

pour violoncelle et piano

durée : 15 minutes

Écrite à 18 ans, cette sonate en un mouvement est la première œuvre de jeunesse assumée d'un étudiant pas encore sorti des classes d'écriture du conservatoire et qui ne se soucie pour la première fois que de lyrisme et de libération expressive, après quelques expérimentations adolescentes, toutes tonales et fonctionnelles qui payaient pourtant un lourd tribut à un certain goût pour les combinatoires mathématiques pris dans les classes d'analyse et à la béquille du systématisme.

C'est encore assez systématiquement qu'est répétée, puis plus variée et ré-éclairée que développée, la cellule initiale du violoncelle. Celle-ci devait faire reconnaître à beaucoup le thème du concerto pour violoncelle de Dvorak que je n'avais alors encore jamais entendu.

Construite suivant un plan de forme sonate assez académique, la *Sonate en liberté* expose un premier thème tempétueux en ré mineur suivi d'un pont modulant au caractère plus léger qui débouche sur le second thème, en fa majeur. Celui-ci, d'une atmosphère douce et contemplative, est d'abord longuement exposé au piano seul et contraste avec le premier élément, quoique tiré de la répétition de la même cellule unique, ralentie et dérythmée.

S'ensuit un développement aux épisodes clairement découpés et intégrant une zone centrale plus calme en forme d'œil du cyclone, permettant à la sonate de s'équilibrer en un seul mouvement. Perdu dans des brumes debussystes, le développement est brutalement ramené à la réalité par des accords du piano qui déclenchent la réexposition des deux thèmes ; après une progression de la cellule au piano sur pédale de dominante ponctuée d'arpèges virtuoses du violoncelle, le développement terminal laisse place à une course à l'abîme, démarrée *piano* dans les graves et qui débouchera sur une longue jubilation finale en ré majeur.

Une légère révision de la partition est réalisée en 2018 à l'occasion de la reprise de la pièce par Jérôme Pernoo et Jérôme Ducros lors de ma résidence au Festival « Les vacances de Monsieur Haydn » à la Roche-Posay.

Charly Mandon